

# Bulletin du

# CERCLE JUIF

Avril, 1956

No. 14

Vol. 2

## A la dernière réunion du Cercle Juif

### ROBERT ELIE PARLE DE LA RADIO ET LA TELEVISION FRANCAISES AU CANADA

"Je ne crois pas que la radio et la télévision doivent renoncer à la qualité, même s'il leur faut tenir compte de la quantité. Ceux qui ne visent qu'à flatter le public, à satisfaire ses désirs présents, lui font injure. Le public en tant que



Robert Elie

public, ne s'interroge pas mais chaque fois que ceux à qui il confie des postes de commande ou des tribunes se donnent la peine de s'interroger sur ses besoins réels pour lui offrir quelque chose de mieux que ce qu'il désire présentement, sa réponse est étonnante."

C'est en ces termes que s'est exprimé M. Robert Elie à la dernière réunion du Cercle Juif de Langue Française.

Le conférencier, qui est directeur de l'information et des relations extérieures à Radio-Canada remarque qu'en aucun autre pays au monde l'expansion de la télévision n'a été aussi rapide qu'au Canada et la télévision française peut revendiquer sa part dans cet extraordinaire essor.

Il y a déjà longtemps que le réseau radiophonique de langue française rayonne sur toutes les régions habitées de la province de Québec et il est encore la seule voix que l'on entend dans les régions les plus éloignées.

Montréal, qui a toujours été le plus grand centre de production radiophonique du Canada, est également, à l'heure actuelle, le plus grand centre de production de télévision.

Radio-Canada, qui régit le domaine des ondes, est l'un de ces organismes que notre pays a créé pour atteindre à l'unité dans la diversité, c'est-à-dire pour donner à notre société un caractère vraiment démocratique en lui permettant d'échapper à cette uniformité agressive à laquelle tendent les totalitarismes. Le public ne lui a pas confié seulement la tâche de le divertir, mais encore celle de le renseigner. C'est dire qu'il y a des besoins à satisfaire et que la seule popularité ne saurait nous guider.

Parlant ensuite de l'influence exercée par la télévision au Canada M. Elie, se demande si on peut imaginer des spectacles qui plaisent à tout le monde? L'auditoire de la télévision se compose d'individus qui forment des publics divers, et il serait vain de vouloir les satisfaire tous à la fois, plus vain encore de vouloir répondre à tous les besoins et tous les désirs de chacun des individus.

Il n'en reste pas moins que radio et télévision par leur nature même, subissent la pression du nombre qui est rarement favorable à la qualité. Elles ne sauraient pourtant poursuivre leur oeuvre d'éducation si, d'une part, les esprits les plus éclairés n'exercent pas à leur égard une critique vigilante et constructive.

En conclusion, M. Elie souhaite que les autorités canadiennes soient toujours conscientes des dangers d'une annexion culturelle par nos puissants voisins et d'une excessive commercialisation. Il serait désirable que des sociétés indépendantes s'interrogent sur l'influence de la radio et de la télévision et qu'elles contribuent à maintenir les droits de la qualité contre la quantité, de la liberté contre le conformisme, bref qu'elles aident, sur ce plan comme sur d'autres,

## LA CHRONIQUE PARISIENNE

de notre correspondant particulier

Etienne Milhaud

### Tricentenaire du Judaïsme Anglais

Retour de Londres où j'ai été invité à participer à quelques unes des festivités du "tricentenaire" (tercentenary of Resettlement of the Jews in England). Expositions dans les grands musées de la capitale, conférences, concerts à l'Albert Hall vont s'échelonner durant toute l'année, sous le haut patronage de Sa Très Gracieuse Majesté Elizabeth II, cependant que toute une pléiade de ses sujets juifs, Lords et Députés, Baronnets et potentats de l'industrie, membres des Académies, etc. . . témoigne de l'extraordinaire promotion du judaïsme anglais.

De Cromwell à Churchill, l'histoire de la communauté juive de Grande-Bretagne est l'une des plus heureuses de la dispersion. J'ai longuement erré dans les rues de Whitechapel à la recherche des "schnorrers" et des rêveurs" du ghetto de Zangwill, sans rencontrer aucune de ces silhouettes chères à notre "pletzel" parisien. Par ci, par là, une boutique "cashier", un boucher, une boulangerie. A la station du métro, un gamin vend des journaux yiddish avec l'accent "cockney". Heureux effets de l'égalité et de la tolérance britanniques. En quelques générations, les juifs de ce pays ont rejoint cette solide "middle-class", qui est ici l'épine dorsale de la nation. On compte à présent moins de 50,000 juifs dans les districts populaires, soit un peu plus du dixième de la popu-

à la victoire d'une authentique démocratie sur les tentations grossières, mais d'autant plus dangereuses des totalitarismes.

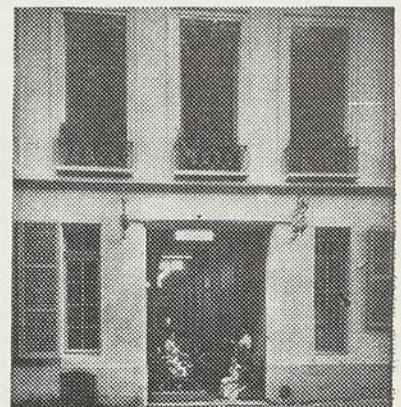
Il espère, enfin, que la radio et la télévision canadiennes, de langue française ou de langue anglaise, ne manquent jamais à cette loi du respect d'autrui, qui est le fondement de la liberté, et qu'elles ne deviennent jamais un instrument d'oppression ou, ce qui ne vaut guère mieux, d'abrutissement.

lution juive dans son ensemble. On conçoit alors la ferveur et l'amour passionné que les juifs anglais portent à leur pays. Ici, comme partout ailleurs en Occident, la démocratie est le plus vigoureux garant d'un judaïsme qui n'est plus acceptation fataliste mais conscience et action. "Nous sommes de loyaux anglais parce que nous demeurons des juifs authentiques, parce que la Grande-Bretagne accepte notre identité, notre spécificité, comme elle accepte la disparité culturelle des écossais, des gallois ou des irlandais au sein du Royaume-Uni. . ."

La démocratie britannique? J'en eu un exemple concret. Comme je traversais Hyde-Park, je vis un bien curieux cortège. Derrière un "cop" à cheval, défilaient des hommes de type méditerranéen et de vigoureuses matrones vêtues de bleu et de blanc, couleurs hellènes. Les manifestants étaient des "cypriotes de Londres", et portaient des pancartes avec les slogans de "Enossis", ou même "Les anglais à la porte. . ." ce qui était pour le moins discourtois. Personne à mes côtés ne se formalisait de cet agressif défilé.

### "Nouvelles Juives Mondiales"

Le bulletin quotidien d'information connu sous le nom de "Nouvelles Juives Mondiales"  
(Lire la suite en page 4)



La maison juive de Paris

Ce bulletin est publié tous les mois par:  
**LE CERCLE JUIF DE LANGUE FRANÇAISE**

493 rue Sherbrooke Ouest, Montréal  
Tel.: BELair 8621 (local 295)

Président du comité exécutif:

**S. D. COHEN**

Président:

**M. H. MYERSON**

Secrétaire et rédacteur-en-chef du bulletin:

**N. KATTAN**

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des postes, Ottawa."

## Editorial

### LE NATIONALISME EST-IL DEPASSE?

Dans un article retentissant paru dans le dernier numéro de "Cité Libre" sous le titre: "Idéologie et crise de conscience au Canada Français" (qui n'a pourtant pas suscité les nombreuses réactions qu'on aurait pu escompter), M. Marcel Rioux attaque avec véhémence, en s'appuyant sur des théories scientifiques, l'idéologie nationaliste telle que prônée dans notre province depuis de nombreuses décades. Selon M. Rioux, cette idéologie est la cause principale du retard du Canada français dans une foule de domaines.

Une telle affirmation est, pour le moins, excessive. Faut-il condamner le nationalisme au nom des sciences sociales et des théories de l'économie et de la psychologie?

Pour les juifs, un tel son de cloche est familier. Des écrivains aussi lucides et pénétrants qu'Arthur Koestler et Isaac Deutcher considèrent le nationalisme juif dont l'aboutissement fut l'établissement de l'Etat d'Israël, comme un anachronisme au milieu de ce vingtième siècle qui a amené l'effondrement des frontières et le rapprochement des continents. Deutcher va jusqu'à considérer Israël comme hors de contexte dans notre monde rétréci. L'est-il réellement? Quand Herzl lança son appel pour l'établissement d'un foyer juif voilà cinquante ans, il était sans doute influencé par les idées nationalistes de l'Europe industrielle du dix-neuvième siècle. Cette influence ne représente pourtant qu'un aspect minime et, pour ainsi dire, négligeable, du mouvement sioniste. Créer un foyer juif, signifiait, avant tout, sauver des milliers de vies humaines de la persécution et du massacre. L'Etat d'Israël a, pourtant, été plus qu'un simple refuge. Il a donné à chaque juif, où il se trouve, le sens de sa dignité personnelle et du respect de soi. Il a contribué à le rendre un meilleur citoyen du pays où il résidait.

Dans quelques pays, comme la France par exemple, de nombreux juifs ont tenté de s'assimiler complètement au milieu ambiant. Ils n'ont pas seulement perdu leur identité de juifs, mais très souvent, leur identité tout court. Par ailleurs, leur tentative n'a pas éliminé l'antisémitisme comme ils l'espéraient. Celui-ci a peut-être changé d'apparence, mais il était toujours là. Souvent, c'est sous le couvert d'idées humanitaires vagues et sentimentales qu'on pouvait découvrir le racisme. Il est évident qu'il ne suffit pas de se déclarer libéral et de crier son amour pour l'humanité toute entière pour être tout-à-fait immunisé contre les préjugés.

Prétendre que pour les canadiens-français, se rappeler constamment qu'ils sont canadiens-français finit par leur faire oublier leur qualité d'hommes appartenant à l'humanité toute entière, décèle une confusion assez grave. Rien n'empêche un canadien français, fier d'appartenir à son groupe d'appartenir, en même temps, à la famille humaine. J'irai plus loin. Un canadien français sera d'autant plus fermement et solidement humain qu'il assume dignement et ardemment son identité ethnique. Un nationalisme ouvert, large, généreux, qui évite les mythes et rejette la passion aveugle ainsi que les théories filandreuses et les mensonges pseudo-scientifiques, ne peut être qu'une force de progrès. C'est en s'efforçant d'être courageusement soi-même, en essayant de s'épanouir dans le réel et les activités positives qu'on atteint l'universel tout en rejoignant ceux qui, appartenant à d'autres groupes, suivent des voies semblables mais parallèles. Un nationalisme authentique ne peut nourrir des sentiments d'hostilité envers qui que ce soit. Autrement, ne se serait qu'une démagogie camouflée et une imposture stérile.

## LES LIVRES

### COLLECTION DE LIVRES JUIFS

publiée sous les auspices de

#### L'ALLIANCE ISRAELITE UNIVERSELLE

Les Presses Universitaires de France préparent actuellement le lancement d'une nouvelle collection "Sinai" qui prend place parmi celles du grand éditeur français. Elle sera spécialement consacré à la publication des sources fondamentales de la tradition d'Israël, dans ses trois grandes périodes: période biblique, période exilique et période moderne.

Nombreux étaient ceux qui regrettaient la carence de l'édition française concernant la publication des grandes oeuvres intellectuelles et spirituelles du judaïsme.

Lorsqu'on compare le nombre et la qualité des ouvrages publiés en langue française à ceux qui furent édités en allemand, en anglais ou en hébreu, on reste confondu de la pauvreté de ce dont nous disposons en France pour nous instruire de notre patrimoine culturel. Si l'on excepte les oeuvres publiées par Solomon Munk, voici un siècle, en particulier sa traduction du *Guide des Egarés*, et la Collection "Judaïsme" qui fut publiée autrefois par les Editions Rieder, sous la direction de M. Edmond Fleg, on ne trouve en librairie que fort peu d'ouvrages susceptibles d'être recommandés à ceux qui s'intéressent à une tradition trois fois millénaire et dont les fruits ne se comptent pas. La rareté des ouvrages publiés, la difficulté de se les procurer, l'immensité des possibilités qu'offre le patrimoine intellectuel et spirituel d'Israël faisaient cruellement ressentir cette lacune dont pâtissaient non seulement le judaïsme français ainsi radicalement coupé de ses sources, mais également la culture française elle-même.

Il faut le souligner, la civilisation française s'est édiflée sur le patrimoine biblique. Un vitrail, celui du portique sud de la cathédrale de Chartres, représente curieusement quatre hommes de taille gigantesque, les Prophètes de l'Ancien Testament, qui supportent sur leurs épaules les quatre Evangélistes. Ce motif représente bien une réalité dont la chrétienté médiévale avait une conscience aiguë: il est impossible d'aller jusqu'au bout de la compréhension de la civilisation occidentale si l'on ignore le patrimoine hébraïque. A l'heure où l'Occident traverse une crise si profonde et si décisive, il est nécessaire qu'il fortifie la conscience de ses sources, parmi lesquelles Jérusalem joua aux côtés d'Athènes et de Rome un rôle déterminant, pour

retrouver le sens et l'universalité de sa vocation.

C'est dans ces perspectives que s'inscrira l'effort tenté par les Presses Universitaires de France. Cinq volumes sont actuellement sous presse dans la Collection "Sinai" et sortiront dans les prochaines semaines.

\* \* \*

*Le Sentier de rectitude*, de Moshé Haïm Luzzato, livrera à la méditation des lecteurs un texte de théologie spirituelle qui exerça une grande influence sur la pensée juive et qui continue d'être enseigné dans toutes les Yeshivot et les écoles rabbiniques du monde. Ce livre, qui s'inspire de la pensée traditionnelle d'Israël, et notamment de *L'Introduction aux devoirs des coeurs* de Bahya Ibn Paqūda, est un guide de la vie intérieure en même temps qu'un traité concis, facilement accessible et d'une grande profondeur, de la théologie spirituelle de la Synagogue. Le traducteur de cet ouvrage, originellement écrit en hébreu, M. Aron Wolff, ancien élève de l'Ecole rabbinique, fut tué en 1944 par les Allemands. Son oeuvre, complétée par son disciple et ami, M. Jean Poliatscheck, paraît aujourd'hui dans le souvenir de ce rabbin qui vécut sa pensée jusqu'au sacrifice du sang, en fidélité à tous les martyrs qui succombèrent dans leur lutte contre la barbarie nazie.

\* \* \*

Le deuxième tome de la Collection "Sinai" comblera une lacune des plus regrettables. Depuis *L'Histoire des Juifs*, écrite par Graetz voici un siècle et traduite en langue française par M. Wogue en 1880, il n'avait été publié dans notre pays que des manuels de vulgarisation dont certains excellents comme ceux de Margolis Marx ou de Cecil Roth. L'histoire monumentale de Dubnov (1901) n'avait vu que ses deux derniers volumes traduits en langue française, Graetz comme Dubnov demeurant d'ailleurs introuvables en librairie.

\* \* \*

L'oeuvre du Professeur Baron: *Histoire d'Israël - Vie sociale et religieuse* renouvelle la connaissance que nous avons de notre passé. C'est une oeuvre scientifique qui utilise des sources exhaustives. Le premier volume, de 600 pages, consacré à l'antiquité, traite des origines d'Israël jusqu'à l'ère chrétienne. Le deuxième volume conduit l'histoire d'Israël de l'ère

(Lire la suite en page 4)

# LE THEATRE

## FIN DE SAISON

Le Théâtre du Nouveau Monde a fait preuve d'un grand courage en inscrivant à son répertoire deux pièces denses et difficiles.



Jean-Louis Roux

### Kafka

Poursuivant son initiative de promouvoir un théâtre bilingue à Montréal, la troupe anglaise du Théâtre du Nouveau Monde a mis à l'affiche une adaptation du roman de Kafka: "Le Procès". Une telle pièce ne pouvait s'adresser qu'à un public assez restreint. Nous avons toujours présente à l'esprit la présentation faite par Jean-Louis Barrault au Théâtre Marigny à Paris de cette pièce dans une adaptation d'André Gide. Barrault a donné au personnage de Joseph K. un caractère très actuel. Les préoccupations métaphysiques de Kafka ont revêtu un caractère philosophique qui en a diminué la portée et la dimension et qui a rendu la pièce plus accessible et assez facilement compréhensible. Le "Procès" a connu un grand succès à Paris. Il faut dire que les pièces philosophiques étaient très en vogue à ce moment-là (trois ans seulement après la fin de la guerre) sur la scène parisienne.

La présentation faite par Rupert Caplan au T.N.M. est d'une nature bien différente. Disons tout de suite, qu'elle est en tous points admirable. Caplan a essayé de se rapprocher le plus étroitement possible de l'oeuvre de Kafka. Naturellement, il aurait été impossible de traduire dans une langue théâtrale des préoccupations métaphysiques. Caplan s'est résigné à choisir un moyen terme. Il a essayé de nous "expliquer" le roman de Kafka par la psychologie. C'est une approche qui ne manque pas d'honnêteté. Caplan a été admirablement servi par une troupe excellente. Pourtant, l'uni-

vers halluciné de Kafka ne pouvait répondre aux préoccupations de notre société et ceci, explique dans une certaine mesure, le peu de suc-



Jean Gascon

cès qu'a remporté cette pièce auprès du public montréalais.

\* \* \*

### Claudé

L'ambition du Théâtre du Nouveau Monde n'a pas été moins grande en présentant l'"Echange" de Claudé. Là encore, une mise en scène qui mérite tous les éloges et que nous devons à Jean Gascon. Celui-ci a campé un Thomas Pollock Nageoire saisissant.

Il ne nous semble pas que l'"Echange" soit la pièce claudélienne la plus accessible. Elle ne ressemble ni aux drames profondément humains tels que "Le Pain Dur" ou "Le Père Humilié" ou à cette autre pièce où Claudé a dévoilé un peu de lui-même: "Le Partage du Midi". Elle ne ressemble pas non plus à l'"Annonce faite à Marie" ou au "Soulier de Satin", pièces d'une grande élévation poétique et spirituelle. Les personnages de l'"Echange" sont des abstractions animées par un drame réel inhérent à leur nature même. On ne peut qu'être touché par la beauté du texte, mais ce drame statique ne suscite pas une émotion réelle chez le spectateur. Jean-Louis Roux interprète admirablement le personnage de Louis Laine, jeune homme ternaillé par le désir de changer, de découvrir du nouveau. Il fait l'"échange" de sa femme contre l'argent du millionnaire Thomas Pollock Nageoire et l'amour de la femme de celui-ci, Lechy. Celle-ci, dont le rôle est interprété par Denise Pelletier, l'asservit encore davantage. Françoise Faucher jouait le

### Note de lecture

#### Visages d'André Malraux

Par André Patry,

Editions de l'Hexagone,  
Montréal

Inaugurant une nouvelle collection, "Les Voix", les Editions de l'Hexagone publient le texte d'une conférence d'André Patry, directeur des Relations Culturelles à l'Université Laval, sur Malraux.

L'auteur a brillamment réussi à donner une idée saisissante de la vie et de l'oeuvre de cet écrivain qui occupe une place unique parmi les écrivains français et dont l'influence a été et n'a, sans doute, pas cessé d'être prépondérante dans la vie intellectuelle en Europe. André Malraux est considéré, à juste titre, comme l'un des plus grands écrivains de notre temps.

André Patry a bien su analyser, dans quelques pages d'une grande densité, les points essentiels de la pensée de Malraux. Et c'est avec une grande impatience que nous attendons l'ouvrage plus ample et plus ambitieux que Patry entend consacrer à l'oeuvre de Malraux.

#### Concert de Musique Religieuse

Le Conseil de Musique Juive de Montréal organise un concert de musique religieuse juive. La chorale Elgar (150 voix) exécutera des morceaux de Nowakowsky, Lewandowsky, Achron, Bloch et Lazar Weiner qui dirigera la chorale. Ce Concert sera donné au West Hill Auditorium (Somerset et Draper) mercredi le 30 mai à 8 h. 30.

Le prix des billets est \$1.50 et on peut les obtenir au Jewish Music Council, 493 rue Sherbrooke ouest.

rôle de Marthe, épouse aimante et douloureusement trahie.

\* \* \*

#### Festival dramatique

Le Festival National d'Art Dramatique (Région Ouest du Québec) nous a valu plusieurs révélations. Celle d'un dramaturge d'abord: Jacques Languirand, dont les "Insolites" ont conquis le public. Le metteur-en-scène et les membres de la "Compagnie de Montréal" qui l'ont interprété ont fait preuve d'un très grand talent. Du reste, Edgar Fruittier a obtenu le prix de la meilleure interprétation masculine. Signalons également que Mlle. Gaétane Laniel a obtenu celui de la meilleure interprétation féminine dans le rôle de Sylvia dans la "Boutique aux Anges" de Roger Sinclair.

#### Camp pour les Étudiants

Comme chaque année, le Département de la Jeunesse et du Héhalouts de l'Agence Juive organise, au cours de l'été 1956, un voyage d'études en Israël à l'intention des étudiants de langue française.

Le but de ce camp est de rapprocher la Jeunesse estudiantine des problèmes de l'Etat d'Israël, par des études, des excursions et le travail dans des colonies agricoles.

L'étude des problèmes de l'Etat d'Israël se fera par un contact direct avec la vie ouvrière et créatrice de l'Etat. Des excursions dans tout le pays auront lieu afin de permettre aux participants de faire connaissance de près avec l'aspect du pays, son économie et sa population.

Après la période d'études et d'excursions, les participants travailleront dans des colonies agricoles pendant douze jours environ. Durant cette période, des causeries seront organisées.

#### La Nouvelle Israélienne

La collection "L'air du temps" (éditions Gallimard) vient de publier 54 meilleurs contes du monde. Parmi les oeuvres primées au grand concours international se trouvent deux textes israéliens. "La saison des amours" d'Aubrey Hodes a reçu le 2ème prix ex-aequo et Crépuscule sur Jérusalem d'Ouiri Kessari le 3e prix ex-aequo. Ces deux courts textes évoquent, avec intérêt, différents aspects de la lutte et de la vie d'Israël pour retrouver sa terre.

#### Bibliobus français dans le Néguev

Un "bibliobus" mis en service sous les auspices de l'Ambassade de France en Israël a commencé à circuler dans les colonies du Néguev.

De nombreux immigrés originaires de pays de langue française accueilleront avec sympathie, ce "Cabinet de lecture mobile".

L'Ambassadeur de France est, on le sait, un ami de la culture hébraïque et s'efforce de favoriser les échanges culturels entre la France et Israël.

#### Art religieux

Le Congrès Juif Canadien a organisé une exposition d'art juif à la Redpath Library, Université McGill. Les objets exhibés parvenaient de la collection de M. Y. Klein.

Cette exposition a remporté un très grand succès auprès du public et la Redpath Library a décidé de la prolonger pour une semaine.

Pour encourager le Service Social**Fondation Anne et Harry Bronfman**

Pour marquer le 50ème anniversaire de leur mariage, Monsieur et Madame Harry Bronfman ont décidé d'instituer un fonds de \$50,000. en vue de stimuler et d'intensifier l'entraînement d'un personnel professionnel pour les différents services de bien-être de notre ville. Des porte-parole des agences catholiques, protestantes et juives de bien-être de Montréal ont fortement loué cette initiative et considèrent le projet comme un pas important pour répondre à leur besoin d'un personnel entraîné.

M. Gerald Bronfman, fils des donateurs a établi une fondation qui porte le nom de la "Fondation Anne et Harry Bronfman". M. Saul Hayes, directeur exécutif du Congrès Canadien Juif est le président du Conseil Exécutif de la Fondation. Le secrétaire est le R.P. André Guillemette, o.p., directeur de la section du Service Social à l'Université de Montréal. Les autres membres du Conseil sont: Albert Doyon, de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes Françaises, le R. P. Riendeau, directeur du Conseil des Oeuvres; J. Consiglio, directeur adjoint de la Fédération of Catholic Charities; le R. P. Patrick Ambrose, directeur du Catholic Welfare Bureau; Arthur Rosichan, directeur exécutif de la Fédération des Oeuvres de la Communauté Juive; David Weiss, directeur exécutif du Bureau du Bien-Etre des Familles et des Enfants Juifs; Mademoiselle Gwyneth Howell — Directeur-Adjoint du Council of Social Agencies; Charles Young, directeur de la Welfare Federation of Montreal; Dr. John J. O. Moore, directeur de l'École de Service Social de l'Université McGill.

Cette fondation fonctionnera pendant trois ans. La première année sera consacrée à faire connaître au public la profession du travailleur social, ainsi qu'à stimuler le recrutement des étudiants et à inciter les institutions publiques et privées à fournir une aide financière aux étudiants qui désirent poursuivre leurs études dans ce domaine.

On compte fortement, à cet effet, sur la coopération des écoles de Service Social de l'Université de Montréal et de l'Université McGill. La nouvelle institution entend organiser des conférences en vue de susciter l'intérêt des étudiants des écoles secondaires dans le travail social. Elle entend également aider ceux qui occupent des fonctions de travailleurs sociaux mais qui n'ont pas une formation adéquate, à parfaire leur formation.

D'autres projets sont en vue.

Pour le moment, pourtant, la Fondation va surtout agir comme une agence d'information et de recrutement travaillant en coopération avec les associations professionnelles et les institutions reconnues du Service Social.

Le Comité Administratif annonce la nomination de M. J.-B. Lightman, membre du personnel de l'École de Service Social de l'Université McGill comme directeur de la Fondation.

**Les Livres**

(Suite de la page 2)

chrétienne jusqu'à l'apparition de l'Islam. Les volumes ultérieurs mèneront le récit de l'époque moderne jusqu'à nos jours. La traduction de cet ouvrage, d'une importance scientifique considérable est due à la plume de M. V. Nikiprowetzky, professeur agrégé.

\* \* \*

Le troisième titre de la collection "Sinai" est consacré au *Livre des Psaumes*, traduit et présenté par M. André Chouraqui. Il n'existait, en langue française, que deux traductions des Psaumes dues à la plume d'auteurs juifs, celle de Cahen et celle du Grand Rabbin Zadoc-Kahn. Toutes deux ont paru au siècle dernier. M. André Chouraqui, à qui nous devons déjà une traduction du *Cantiques des Cantiques*, s'est attaché à suivre aussi exactement que possible les nuances du texte hébraïque, les élans pathétiques des psalmistes qui ont nourri et continuent de nourrir la prière d'une vaste partie de l'humanité. Cette traduction, précédée d'une introduction sur la doctrine des Psaumes, s'accompagne de notes et de commentaires puisés dans deux mille ans d'exégèse rabbinique, d'où se dégagent avec précision les lignes essentielles de la théologie de la Synagogue.

\* \* \*

Le dernier titre enfin de cette première série présentée par la Collection "Sinai", est le *Moïse* du Professeur Martin Buber, de Jérusalem. On connaît l'importance de l'oeuvre du Professeur Martin Buber, dont malheureusement bien peu de titres ont été traduits en langue française. L'ouvrage qu'il a consacré au plus grand des Prophètes d'Israël est actuellement en cours de traduction. C'est M. Albert Kohn, professeur agrégé au Lycée Louis-le-Grand, qui aura le privilège de présenter cette oeuvre, aussi riche par la pensée que par la forme, aux lecteurs de langue française.

\* \* \*

Dirigée par M. André Chouraqui, c'est sous les auspices de l'Al-

**Chronique Parisienne**

(Suite de la page 1)

velles Juives Mondiales" va disparaître dans peu de temps. Ce bulletin avait conquis depuis plusieurs années une assez large audience. Faute d'une politique d'investissements vraiment communautaire, illustration symptomatique de l'état d'anarchie qui règne dans le judaïsme français, la presse juive de ce pays va perdre une irremplaçable source d'informations valables et contrôlées.

**Maison communautaire**

Rue de Berri, en plein coeur des Champs-Élysées, les ouvriers s'affairaient sur un chantier qui sera d'ici peu, la maison communautaire juive de Paris. Le coeur de la communauté va battre là. Des bureaux centraliseront l'activité de nos oeuvres, cependant qu'un auditorium de trois mille personnes sera à la disposition des organisateurs — toujours infatigables — de meetings et soirées de bienfaisance. Les édiles de la communauté s'inquiètent quant au nom que portera la maison. Bergson, qui fut (paraît-il) au seuil de l'apostasie a été rejeté, Léon Blum effraie les juifs conservateurs (en politique, s'entend), Rachi est trop antique. . . On songe à Crémieux (ministre de la seconde république et fondateur de l'Alliance Israélite Universelle . . .) Il se peut que le bâtiment soit baptisé tout simplement "maison juive de Paris", ce qui, en tout état de cause, ne peut indisposer personne.

\* \* \*

Recettes pour cette année du Fonds Social Juif Unifié (qui centralise toute l'activité sociale et culturelle de la communauté): 155 millions de francs.

Celles de l'Aide à l'Israël sont sensiblement égales. De tels chiffres pour une communauté prospère de 300,000 âmes sont singulièrement bas. Prenant part pour la première fois à une activité communautaire, l'un des plus hauts fonctionnaires de l'Etat, M. Etienne Hirsch, Commissaire Général au Plan d'Équipement et de Modernisation écrivait brutalement dans une revue juive:

"Dix ans pour un homme de ma génération, ce n'est pas assez pour que les souvenirs s'effacent et que s'oublent les serments que nous échangeons, pour que notre volonté d'une société fraternelle et

liance Israélite Universelle que la Collection "Sinai" prend son départ. Elle marquera, nous l'espérons, une date dans la renaissance du judaïsme de langue française en lui offrant la possibilité d'accéder à la connaissance de ses sources spirituelles.

juste se déprécie." Et plus loin, l'auteur conclut:

"C'est pour moi un motif d'étonnement douloureux sinon d'indignation (que) . . . les juifs de France soient incapables à l'heure actuelle d'assumer le fardeau de leurs propres oeuvres" . . . "Trop de nos coreligionnaires font preuve d'une indifférence glacée, désertent littéralement ce front de défense communautaire à l'abri duquel ils seront peut-être un jour heureux de se retrouver."

Quelles que soient encore les carences, les faiblesses de notre vie juive, en France, de tels propos, dans la bouche d'un des "Grands" de la République marquent une heureuse évolution dans certains milieux du judaïsme français que l'on croyait perdus pour la communauté.

**Les noms de chefs spirituels juifs portés sur la liste commémorative de l'UNESCO**

Sept nouveaux noms de dirigeants spirituels juifs ont été portés à la liste des noms des dirigeants spirituels de toutes les nations, qui est actuellement en voie de préparation par l'UNESCO.

Cette organisation se propose de faire commémorer le 100e anniversaire de tous ceux dont les noms sont portés sur ces listes par toutes les nations membres, afin de renforcer les liens culturels et la compréhension entre les différentes nations.

Les noms ajoutés actuellement sont les suivants: Théodore Herzl (1860-1904), fondateur de l'Organisation Juive et père spirituel de l'Etat d'Israël; Maimonides (1145-1204), philosophe, médecin, auteur d'un code de lois religieuses et d'"Un Guide des Égarés"; Spinoza (1632-1677), philosophe; Ahad Ha'am (1865-1927), écrivain hébraïque et créateur du "Sionisme spirituel"; Eliezer Ben Yehuda (1858-1922), hébraïste et auteur du premier dictionnaire d'hébreu moderne; Shimon Dubnov, historien; Y. L. Perez (1852-1915), "père" de la littérature yiddish.

Les noms ayant figuré précédemment sur la liste comprennent: Ambatus Lusitanus (1510-1568), philosophe et médecin, dont les recherches ont permis la découverte de la circulation du sang de Harvey; Isaac Ben Salomon Israeli (830-932), médecin et philosophe; Paul Ehrlich (1854-1915), homme de science et lauréat du Prix Nobel; Isaac Ben Judah Abarbanel (1437-1508), homme d'Etat, philosophe biblique et religieux; Salomon Maimon (1754-1800), philosophe; Hermann Minkowski (1864-1909), pionnier des mathématiques modernes; Eliahu Bahur Levy Askenazi, philologue hébraïque.